



**HAL**  
open science

## À la poursuite du temps court : les expressions pariétales de l'âge du Bronze de la grotte des Fraux (Dordogne, France)

Stéphane Petrognani, Raphaëlle Bourrillon, Albane Burens-Carozza, Laurent  
Carozza

### ► To cite this version:

Stéphane Petrognani, Raphaëlle Bourrillon, Albane Burens-Carozza, Laurent Carozza. À la poursuite du temps court : les expressions pariétales de l'âge du Bronze de la grotte des Fraux (Dordogne, France). *PALEO : Revue d'Archéologie Préhistorique*, 2014, spécial, pp.163-169. hal-03025229

**HAL Id: hal-03025229**

**<https://hal.science/hal-03025229v1>**

Submitted on 26 Nov 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Programme  
ANR  
MADAPCA

## Chapitre 2 : CONTEXTUALISER

2a - Contextualiser dans le site

# À la poursuite du temps court : les expressions pariétales de l'âge du Bronze de la grotte des Fraux (Dordogne, France)

Stéphane PÉTROGNANI<sup>(1)</sup>, Raphaëlle BOURRILLON<sup>(2)</sup>, Albane BURENS<sup>(3)</sup>,  
Laurent CAROZZA<sup>(3)</sup>

**Résumé :** Les questions de chronologie, de temporalités et de durées sont au cœur des problématiques archéologiques. Durant de longues années, les approches typologiques et stylistiques ont prédominé dans la construction du discours archéologique. Plus récemment, le développement des méthodes de datation absolue a permis de changer de perspective. La construction de modèles chronométriques, fondés sur la compilation de datation <sup>14</sup>C AMS, permet aujourd'hui de contraindre les approches stylistiques et typo-chronologiques. Les travaux conduits à la grotte des Fraux s'inscrivent dans cette perspective d'une approche intégrée des actions anthropiques au sein d'un réseau karstique. La grotte des Fraux constitue, en Europe, un des rares exemples de grotte ornée datée de l'âge du Bronze. La spécificité de ce réseau est d'associer des aménagements anthropiques (sols archéologiques, structures de combustion, dépôts d'objets) à des expressions pariétales. Cette spécificité fait de la grotte des Fraux un laboratoire de recherche pour traiter des questions des rythmes et fréquences de l'occupation de la cavité. C'est pourquoi nous avons mis en œuvre un programme de datation systématique des structures de combustion et des aménagements de la grotte. En découplant les approches archéologiques et pariétales, nous réfléchissons sur la notion de résolutions chronologiques et de durées propres à chacun des objets étudiés.

**Mots-clés :** âge du Bronze, expressions pariétales, sols archéologiques, datations, structures de combustion, dépôt de mobilier.

**Abstract:** *Pursue the short time: The Bronze Age rock art of the Fraux cave (Dordogne, France).* Questions of chronology and temporality are a central part of archaeological debates. For many years, typological and stylistic approaches have dominated archaeological discourse on the subject. Recently, developments in absolute dating methods have provided new perspectives. The construction of chronometric models, based on the compilation of <sup>14</sup>C and AMS dating, allows researchers, today, to evaluate the validity of stylistic and typo-chronological approaches. Research at Fraux cave integrates these approaches with a research agenda focused on the anthropogenic actions within a cave. Fraux cave represents, in Europe, a rare example of a decorated cave from the Bronze Age. Research in the cave focuses specifically on associating the remains of human activity (archaeological floors, hearths, object caches) with rock art. This focus makes Fraux cave an ideal research laboratory to treat questions concerning the rhythms and frequencies of cave occupation. It is for this reason, that we implemented a program of systematic dating on the hearths and artifacts of anthropogenic origin in the cave.

**Key-words:** Bronze Age, rock art, archaeological grounds, dating, structures of combustion, deposit objects.

(1) UMR 7041 ArScAn, Ethnologie Préhistorique, MAE René Ginouvès, 21 Allée de l'Université, FR-92023 Nanterre cedex - stephanepetrognani@yahoo.fr

(2) Université Toulouse le Mirail, Maison de la Recherche, TRACES-UMR 5608, CREAP, 5 allée Antonio Machado, FR-31058 Toulouse cedex 9

(3) Université Toulouse le Mirail, Maison de la Recherche, UMR 5602 GEODE, 5 Allée Antonio Machado, FR-31058 Toulouse cedex 9

## Introduction

Les questions de chronologie, de temporalités et de durées sont au cœur des problématiques archéologiques. Durant de longues années, les approches typologiques et stylistiques ont prédominé dans la construction du discours archéologique. Plus récemment, le développement des méthodes de datation absolue a permis de changer de perspective.

La construction de modèles chronométriques, fondés sur la compilation de datation <sup>14</sup>C AMS, permet aujourd'hui de contraindre les approches stylistiques et typo-chronologiques. Les travaux conduits à la grotte des Fraux s'inscrivent dans cette perspective d'une approche intégrée des actions anthropiques au sein d'un réseau karstique.

La grotte des Fraux constitue, en Europe, un des rares exemples de grotte ornée datée de l'âge du Bronze. Le laps de temps couvert par les différentes occupations humaines identifiées dans la grotte se rapporte à une durée de plus de trois siècles. Aucune occupation antérieure au Bronze moyen ou postérieure au Bronze final - moment de l'effondrement de l'entrée de la grotte - n'a été reconnue sur le site (Carozza *et al.* 2009).

La spécificité de ce réseau est d'associer des aménagements anthropiques (sols archéologiques, structures de combustion, dépôts de mobilier céramique et métallique) à des expressions pariétales. Cette spécificité fait de la grotte des Fraux un laboratoire de recherche pour traiter des questions des rythmes et fréquences de l'occupation de la cavité. C'est pourquoi nous avons mis en œuvre un programme de datation systématique des structures de combustion et des aménagements de la grotte.

En découplant les approches archéologiques et pariétales, l'objet de cet article est de réfléchir sur la notion de résolutions chronologiques et de durées propres à chacun des objets étudiés.

## 1 - Présentation géographique et description du réseau karstique

La grotte des Fraux est située en Périgord Vert, au nord du département de la Dordogne, dans le Parc naturel régional Périgord-Limousin. Elle est localisée sur la commune de Saint-Martin-de-Fressengeas (canton de Thiviers), à quelques 22 km au sud-est de la sous-préfecture de Nontron.

La cavité karstique des Fraux, qui se développe sur environ 1,2 km de longueur, est formée d'un réseau assez complexe de galeries étroites, orientées nord-ouest/sud-est, positionnées sur un même plan horizontal (fig. 1). La grotte présente, depuis l'entrée actuelle, deux principales branches de galeries en méandres sinueux, se ramifiant horizontalement en boyaux et diverticules.

Le levé topographique du réseau demandant encore à être complété, il n'est pas encore possible de tracer exactement le diagramme d'orientation des galeries. Mais les plans existants montrent que l'on a quasiment affaire à un réseau maillé avec deux orientations préférentielles : N110° à N120° pour la principale et N150° à N160° pour la secondaire (Billaud 2010). La première correspond exactement à la direction de l'un des deux accidents tectoniques figurés sur la carte géologique à l'emplacement des Fraux (Guillot 1979). Ces accidents appartiennent au réseau faillé qui sépare les terrains cristallins des terrains sédimentaires. Il s'agit de failles normales, à regard sud-ouest et de faible rejet.

## 2 - Les manifestations graphiques des secteurs 11 et 13 : vers l'établissement d'une chronologie relative

Conformément à la programmation scientifique définie pour l'ensemble des études conduites au sein de la grotte (archéologie, archéométrie, karstologie, numérisation 3D, études paléo-écologiques...), l'étude des expressions pariétales s'est dans un premier temps focalisée sur les secteurs 11 et 13 du réseau (fig. 2). Parallèlement, un travail d'inventaire a été conduit sur l'ensemble de la cavité, révélant une relative diversité des techniques décoratives employées sur l'argile meuble recouvrant les parois de la grotte : digitation, incision, gravure à fond strié, emploi ponctuel de barbotine et de pigments.

L'étude conduite dans les secteurs 11 et 13 a mis en lumière une répartition quasi continue des manifestations graphiques, majoritairement composées de tracés digités et de quelques gravures fines. Ces expressions graphiques sont réparties, sur l'ensemble de ces deux secteurs, en plusieurs ensembles ou panneaux. Ce corpus est dominé par les tracés digités qui, structurés en panneaux, se présentent sous la forme de séries de digitations séquentielles et répétitives, essentiellement verticales (fig. 2).

Plus anecdotique est la présence d'autres types de motifs : méandres, zigzags, quadrillages, ou scalariformes. Au total, 582 des 606 entités graphiques recensées dans ces deux secteurs se rapportent à ces cinq principaux motifs.

L'un des apports significatifs de l'étude des expressions pariétales des secteurs 11 et 13 de la grotte des Fraux réside dans la mise en évidence d'un phasage dans la réalisation des entités graphiques, phasage dont l'établissement repose sur la discrimination, dans le temps, du recours à différentes techniques décoratives (digitations, gravures à fond strié, gravures fines).

L'analyse détaillée de la composition du « Grand Panneau » du secteur 13 est en ce sens éloquent (fig. 3).

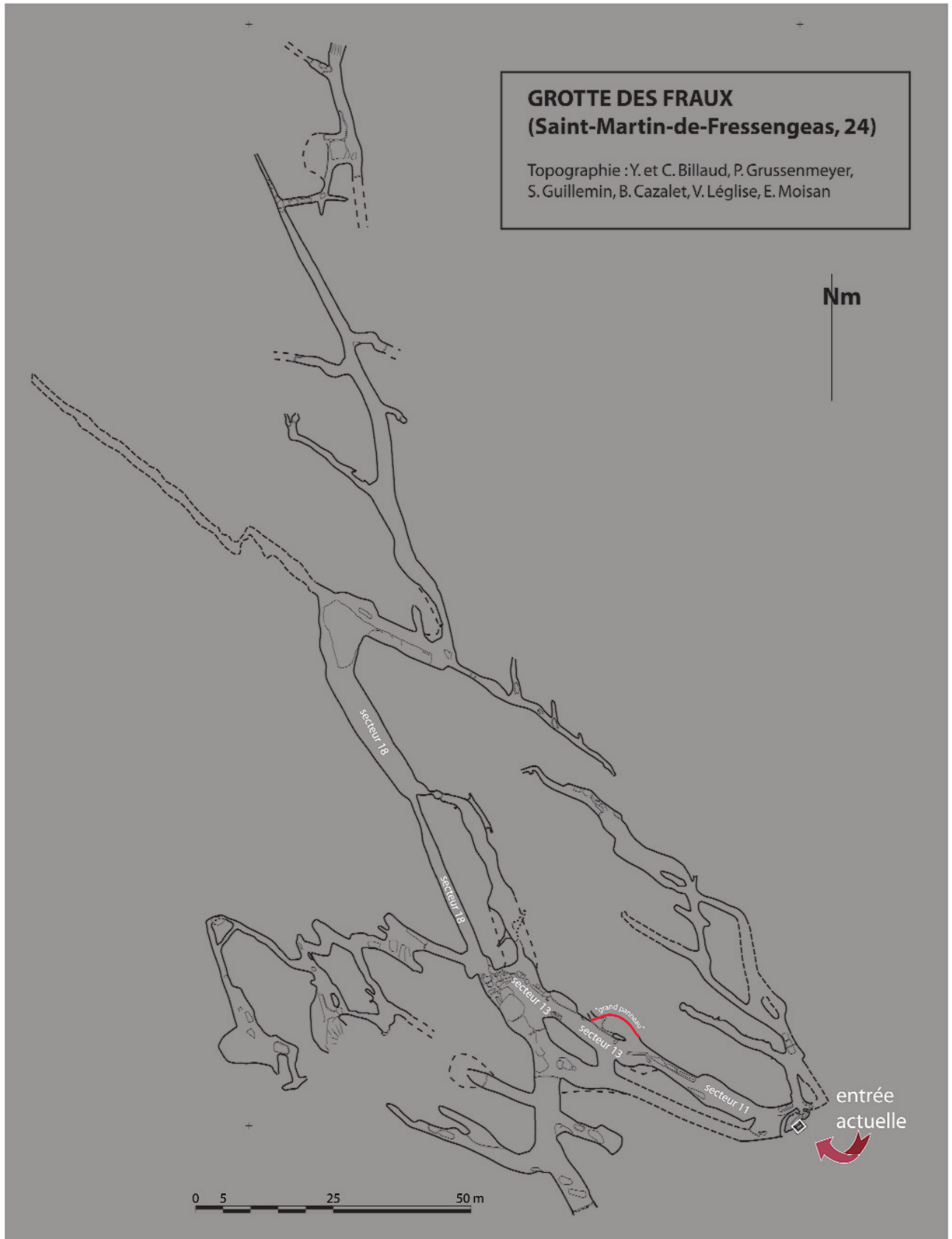


Figure 1 - Plan de la grotte des Fraux (Saint-Martin-de-Fressengeas, Dordogne).

Figure 1 - Map of the Fraux cave (Saint-Martin-de-Fressengeas, Dordogne).





Figure 2 - Mosaïque de photographies du « Grand Panneau », secteur 13 (cliché R. Bourrillon, S. Petrognani).

Figure 2 - Gallery of photographs of the «Grand Panneau», Area 13 (photo Bourrillon R., S. Petrognani).



Figure 3 - Relevé du « Grand Panneau », secteur 13 (relevé R. Bourrillon, S. Petrognani).

Figure 3 - Tracing of «Grand Panneau», Sector 13 (statement Bourrillon R., S. Petrognani).

## 2.1 - L'exemple du « Grand Panneau » (secteur 13)

Le « Grand Panneau », ainsi nommé en raison de sa taille et de la densité particulière des manifestations graphiques qui y ont été tracées dans l'argile, occupe une position toute particulière dans la grotte des Fraux : une paroi imposante, trônant dans la principale salle de la cavité. La charge symbolique ou pour le moins ostentatoire de cet emplacement paraît avoir été recherchée. Le panneau est constitué d'un nombre élevé de tracés digités, partiellement superposés les uns aux autres, et de cinq entités graphiques au contour organisé. Les manifestations graphiques s'organisent en déroulé ; elles occupent la partie médiane de la paroi, sur l'ensemble du développé du panneau. Les tracés digités n'ont pas été répertoriés en tant qu'entité graphique (le numéro de référence reste celui du panneau).

Sept étapes distinctes de réalisation du panneau ont pu être identifiées. Pour autant, chacune d'elles ne se superpose pas à la précédente sur toute la longueur du panneau.

La première phase se compose de trois premiers zigzags digités (en partie gauche du panneau) et de trois autres (en partie droite). Elle est complétée par des tracés courts digités et des tracés fins horizontaux digités, en apparence inorganisés. La deuxième phase est constituée de bandes verticales et subparallèles de tracés digités, le plus souvent réalisés à partir de quatre doigts (à l'exclusion du pouce). On dénombre trente-et-une bandes réalisées avec quatre

doigts, sept bandes imprimées avec trois doigts et deux bandes pour lesquelles le nombre de doigts utilisés n'a pu être déterminé avec certitude. Les trente-huit bandes ainsi répertoriées envahissent toute la longueur du panneau ; elles sont plus ou moins régulièrement espacées entre elles. Sur les parois, le petit doigt est aisément identifiable, notamment par son léger décalage vertical par rapport aux autres doigts. C'est grâce à lui qu'il a été possible d'identifier des « changements de main », en d'autres termes des passages de la main gauche à la main droite au milieu du panneau. La troisième phase se rapporte à une série de tracés, à fond strié, réalisés à l'aide d'un outil (non identifié), au tranchant irrégulier. Ces motifs se superposent aux deux premières phases. Des tracés digités particulièrement fins, horizontaux, subparallèles et légèrement effacés par les étapes postérieures, paraissent se rapporter à cette même phase. Ils occupent la partie supérieure gauche du panneau. La quatrième étape correspond à des tracés digités horizontaux, parfois méandriques, principalement localisés dans la partie centrale du panneau (et plus ponctuellement à son extrémité droite). Ces tracés, plus foncés que les précédents, sont également d'une largeur plus importante (entre 1,8 et 2 cm). Leur morphologie pourrait trouver une origine dans la position adoptée par la main œuvrant horizontalement. Dans cette position en effet, les tracés sont moins réguliers et plus larges. La cinquième phase est constituée de tracés digités : un méandre réalisé en une seule étape et quelques traits verticaux, courts, localisés dans la partie supérieure du panneau. Un tracé courbe, *a priori* inachevé, prenant place dans la partie gauche du panneau, pourrait être interprété comme un second

méandre. La phase 6, dont les tracés digités se superposent à la phase 4, ne se superpose pas à la phase 5. On observe ainsi, essentiellement en partie supérieure du panneau, un réticulé, des tracés subverticaux inorganisés et des tracés verticaux larges. Les manifestations graphiques que nous avons rattachées à l'ultime phase de réalisation du panneau correspondent à de fines incisions, non-digitées, sans forme définissable, à des négatifs de coups portés contre la paroi, ainsi qu'à des effacements (paraissant ici résulter de frottements fortuits). Un effacement, localisé dans la partie supérieure du panneau, paraît volontaire : sa délimitation est nette ; elle n'a affecté que de rares tracés parallèles.

L'analyse de la composition du « Grand Panneau » met en lumière que les tracés digités (phases 1 à 6) sont systématiquement réalisés avant les incisions fines (phase 7), elles-mêmes plus récentes que les tracés à fond strié (phase 3). Il en ressort que les techniques employées pourraient revêtir, au moins ponctuellement, une valeur chronologique. On l'a vu, le « Grand Panneau » occupe une position à forte charge visuelle voire symbolique au cœur de la principale salle du réseau. Ses tracés sont visibles depuis l'actuel axe de circulation de ce secteur, dont tout porte à croire qu'il occupait déjà cette fonction au cours de l'âge du Bronze (contrainte topographique). Sur cet axe, six foyers - dont certains ont fait l'objet d'une datation radiocarbone - font face au « Grand Panneau ». Dans l'hypothèse où l'un ou l'autre de ces foyers ait été contemporain ou postérieur aux manifestations graphiques, celles-ci auraient été parfaitement visibles et éclairées.

### 3 - Foyers et dépôts archéologiques : fonction et chronologie

Aux Fraux, dans le secteur 13 comme dans l'ensemble du réseau, l'imbrication entre manifestations symboliques et espaces occupés paraît évidente. Le « Grand Panneau » du secteur 13 semble en relation étroite avec la présence de foyers qu'une fouille minutieuse, couplée à une politique de datation par  $^{14}\text{C}$ , a permis d'attribuer à deux phases distinctes d'occupation du réseau (phases probablement séparées par une courte période d'abandon temporaire de la grotte ou d'une partie du réseau, entre le Bronze moyen et le Bronze final). À ce jour, la grotte a livré, sur plus de 70 % du réseau et sur un développement au sol de 780 m linéaires, quelques soixante-quatre foyers, vingt-quatre indices de foyers potentiels ainsi qu'une douzaine de cuvettes dont on ne peut exclure un usage plus ou moins directement lié au feu. Ces structures reflètent une grande diversité typologique (foyers à plat, en cuvette, soles de cuisson, foyers aménagés sur des blocs, au sol, en hauteur...). Si certains sont isolés, d'autres sont regroupés dans quelques secteurs (fig. 4). Leur présence n'implique pas systématiquement celle de motifs pariétaux.

Ces foyers renvoient à des fonctions différentes. Certains soulignent une dimension domestique (soles de cuisson), certains renvoient à l'éclairage (foyers sur blocs), d'autres

peuvent matérialiser une fonction plurielle (éclairage, cuisson, chauffage, séchage...).

Onze datations radiocarbone nous permettent d'appréhender la chronologie, la durée et les rythmes de l'occupation de la grotte des Fraux (Carozza 2010). Cinq d'entre elles ont été réalisées sur des charbons ou carporestes prélevés dans des foyers (dont trois foyers du secteur 13) et une sur des produits de combustion rejetés sur le sol de circulation du secteur 13. Sur la base de ces premiers échantillons, qui privilégient certaines parties du réseau (secteurs 13, 18), cinq ensembles datés présentent des plages de temps très proches, voire semblables. Ces dates montrent que l'occupation initiale du site se rapporte à l'extrême fin du XV<sup>e</sup> siècle et au XIV<sup>e</sup> siècle avant notre ère. L'essentiel de ces dates se rapporte aux foyers et aux sols de circulation des secteurs 13 et 18. D'un point de vue chronoculturel, ces données concordent avec les datations obtenues pour le groupe des Duffaits, à la fin du Bronze moyen (Gomez de Soto 1995 ; Mordant 1997 ; Gruet, Roussot-Larroque, Burnez 1997). L'occupation de la cavité s'inscrit dans une certaine durée : la date obtenue sur une sole foyère (F4) du secteur 13 montre que cette structure a fonctionné entre le XII<sup>e</sup> et le début du X<sup>e</sup> siècle avant notre ère. D'un point de vue culturel, cette date se rapporte à l'étape médiane du Bronze final (BF2b).

La datation Bronze moyen / début du Bronze final pariétales (soit entre 1450-1200 BC) de certaines expressions (datées sur charbons de bois inclus dans les tracés) semble contemporaine d'une partie des ensembles mobiliers céramiques étudiés dans la grotte. L'étude de ces ensembles montre que l'occupation de la grotte s'inscrit dans la durée : dans le secteur 13 un horizon daté du début du Bronze final succède à un niveau daté de la fin du Bronze moyen (groupe des Duffaits).

### Conclusion

Bien que réduite à un peu plus de trois siècles - par la mise en évidence de l'absence de toute occupation anthropique antérieure au Bronze moyen et postérieure au Bronze final -, la fréquentation de la grotte des Fraux s'inscrit dans la durée. Ainsi, parler de l'occupation de la grotte des Fraux relève d'une simplification avec laquelle il convient de rompre.

Pour l'équipe, l'enjeu réside aujourd'hui à trouver le moyen de phaser les événements que nous observons. L'analyse d'un dépôt d'objets, d'une zone d'activité centrée sur un foyer ou d'un panneau orné ne peut s'envisager que de manière diachronique.

C'est dans cette optique que nous souhaitons, à court terme, disposer d'un phasage chronologique dont la résolution ne peut être atteinte par les approches plus classiques telles la stratigraphie ou la typochronologie. Cela passera notamment par la multiplication des datations (sur tracés pariétaux, structures de combustion, paléosols...) et par l'élargissement de la stratégie de datation à l'ensemble des secteurs de la grotte.

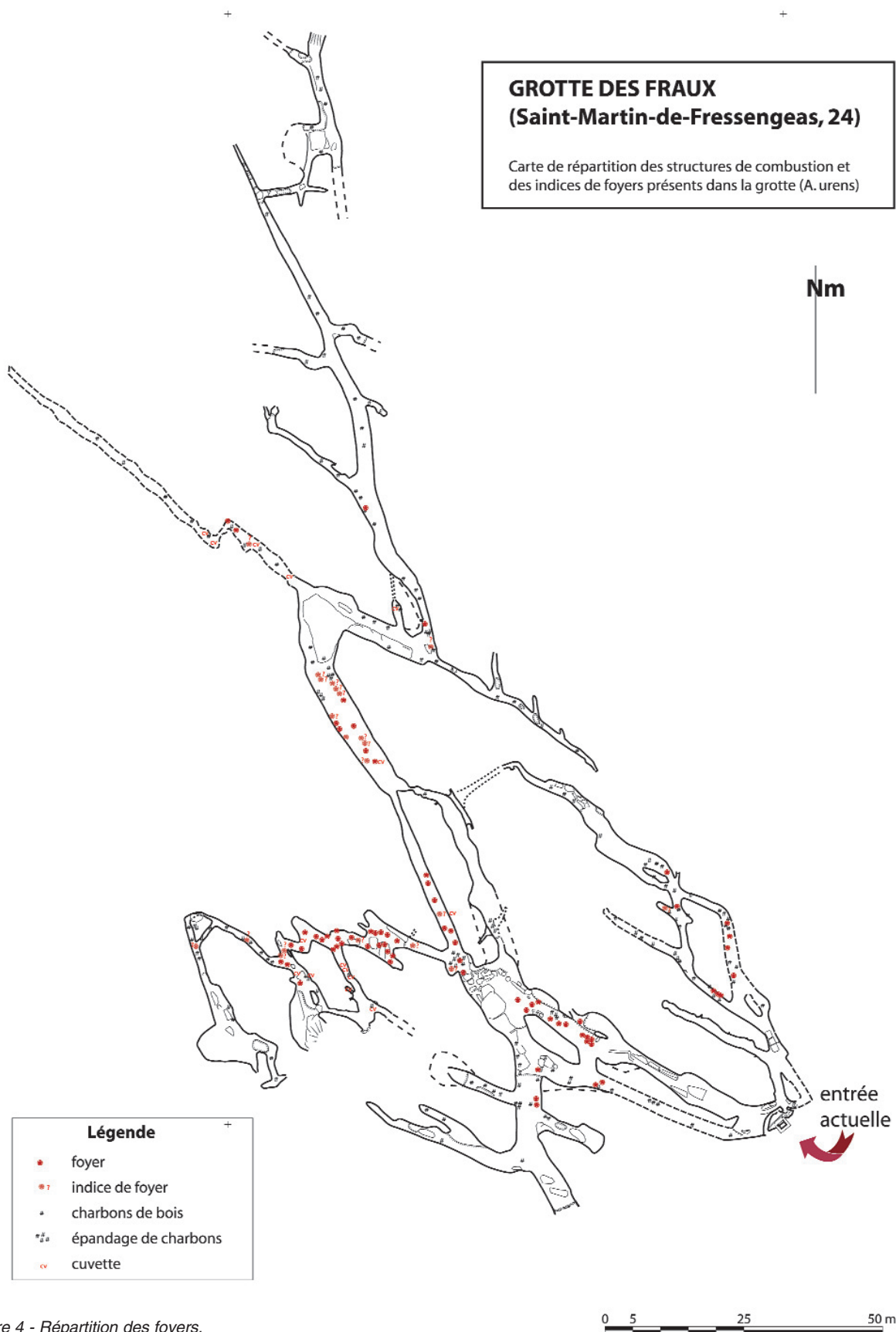


Figure 4 - Répartition des foyers.

Figure 4 - Distribution of burnings.

Dans ce cadre, les conclusions apportées par l'analyse de la composition du « Grand Panneau » du secteur 13, en termes de phasage chronologique et de définition d'une évolution dans l'emploi des techniques décoratives, constitue un moyen supplémentaire d'éclairer notre perception des modalités et du rythme de réalisation des manifestations pariétales. Élargie à l'ensemble du réseau, et au riche éventail des techniques décoratives qui y sont recensées, cette approche pourrait se révéler d'autant plus intéressante que la datation obtenue sur la sole foyère F4 (entre le <sup>xii</sup>e et le <sup>x</sup>e siècle avant notre ère) renvoie au complexe culturel RSFO (Rhin-Suisse-France-Orientale) dont aucun marqueur typologique n'a été observé au sein du mobilier céramique découvert dans la grotte (Gruet, Roussot-Larroque, Burnez 1997). En revanche, la présence de zigzags et de chevrons incisés sur les parois des secteurs 9 et 10 de la cavité renvoient quant à eux très directement à ce groupe culturel, laissant ainsi présager l'existence d'une possible évolution stylistique (et technique ?) des manifestations pariétales au sein de la grotte.

### Remerciements

La fouille de la grotte des Fraux bénéficie d'un programme d'étude pluri-annuelle soutenu par le ministère de la Culture (DRAC Aquitaine). L'étude de la grotte s'inscrit dans le cadre d'un « Site d'étude en écologie globale » financé par l'Institut écologie et environnement du CNRS. Il nous est particulièrement agréable de remercier D. Barraud, conservateur régional de l'archéologie, ainsi que M. et E. Goineaud, propriétaires de la grotte des Fraux.

### Références bibliographiques

BILLAUD Y. 2010 – Présentation géographique et description du réseau karstique. In : L. Carozza (Éd.), *L'âge du Bronze de la grotte des Fraux Saint-Martin-de-Fressengeas (Dordogne)*. Rapport de fouille programmée tri-annuelle 2008-2010, Drac Aquitaine, Service régional de l'Archéologie, 2010, 225 p.

CAROZZA L. 2010 – *L'âge du Bronze de la grotte des Fraux Saint-Martin-de-Fressengeas (Dordogne)*. Rapport de fouille programmée triannuelle 2008-2010, Drac Aquitaine, Service régional de l'Archéologie, 225 p.

CAROZZA L., BURENS A., BILLAUD Y., FERRULO O., BOURRILLON R., PETROGNANI S., FRITZ C., TOSELLO G., GOINEAUD E. et GOINEAUD M. 2009 – L'horizontal et le vertical. L'âge du Bronze de la grotte des Fraux (Saint-Martin-de-Fressengeas – Dordogne). In : *De Méditerranée et d'ailleurs... Mélanges offerts à Jean Guilaine*. Archives d'écologie préhistorique Toulouse, p. 159-172.

GOMEZ DE SOTO J. 1995 – *L'âge du Bronze en France. Tome 5. Le Bronze moyen en Occident. La culture des Duffaits et la civilisation des Tumulus*. Paris : Picard, 375 p.

GRUET M., ROUSSOT-LARROQUE J., BURNEZ C. 1997 – *L'âge du Bronze dans la grotte de Rancogne, Charente*. Paris : Réunion des musées nationaux, 152 p., (*Antiquités nationales*, mémoire, n° 3).

GUILLOT P.-L. (Éd.) 1979 – *Carte géologique de la France au 1/50 000<sup>e</sup> : Thiviers (XIX-33)*. notice 60 p., 1 carte h.-t.

MORDANT C. 1997 – Compte rendu : José Gomez (1996) – le Bronze moyen en Occident, collection L'âge du Bronze en France, n° 5, Picard, 375 p. et fig. *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 94, n° 1, p. 21-22.